

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 18 (1963)

Heft: 1

Nachruf: Frédéric Montandon 1879-1962

Autor: Lobsiger, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour le grand public cultivé mais non spécialisé, il rédigea, en grand seigneur de la science, de remarquables ouvrages, tels que *La Roumanie* (1917), *A travers l'Asie mineure* (1931), *Histoire des premiers hommes* (1944) ou encore *Les Civilisations précolombiennes* (1946).

De 1896 à sa mort, il fut membre de la Société de Géographie de Genève qu'il présida à quatre reprises. En 1949, à l'âge de 82 ans, il fonda la Société suisse des Américanistes, au réjouissant développement. Il ne tirait aucune vanité des nombreuses distinctions académiques — quatre doctorats honoris causa — des récompenses civiques ou encore des innombrables décorations étrangères dont il était titulaire: être Citoyen de Genève comme son maître Rousseau suffisait à ce patriote. Jamais il ne sépara la science de la condition humaine. A la fois idéaliste et réaliste, il vint au secours de ceux qui souffraient, des blessés de la guerre de 1914—1918 aux Albanais affamés, qu'en 1924, en qualité de Haut-Commissaire de la Société des Nations, il sauva de la famine et pour lesquels il fonda la Croix-Rouge albanaise.

Avec Eugène Pittard disparaît non seulement un très grand savant, mais encore un homme véritable.

GEORGES LOBSIGER

FRÉDÉRIC MONTANDON 1879–1962

Rien ne paraissait prédisposer Frédéric Montandon à devenir une autorité internationale en séismologie, science à laquelle il consacra toutes les heures que sa profession de banquier lui accordait avec parcimonie.

Dès 1924, il collabora aux *Matériaux pour l'étude des calamités*, fondés sous les auspices de la Société de Géographie de Genève par l'Union internationale de secours, dont il devint vite le conseiller technique. Il y publia plus de 50 mémoires importants sur les coulées de boue, les avalanches, les cyclones. Mais c'est surtout aux tremblements de terre qu'il voua ses études. Entre autre il rédigea l'important *Répertoire des tremblements de terre destructeurs en Europe, par terriorité séismique, de l'an 1000 à 1940*. La toponymie l'attira également et il résolut encore, en 1925, le problème de l'éboulement de Tauredunum.

Il trouva encore le temps de gérer avec compétence, de 1933 à 1953, les fonds de la Société de Géographie de Genève, dont il était membre depuis 1924. Il rédigea également les index des travaux de cette Société pour la période 1932 à 1961.

L'Université de Genève ne voulut pas laisser Frédéric Montandon dans l'ombre. A sa grande surprise, car il était la modestie même, cette Université lui délivra en 1961 le titre de docteur honoris pour, dit le rapport académique, «récompenser cette carrière scientifique inattendue et pour rendre hommage à une vocation si rare...», paroles auxquelles géographes, géologues et séismologues s'associèrent de bon cœur.

GEORGES LOBSIGER

Prof. Dr. ERNST LEEMANN, 70 Jahre alt

Am 15. Februar 1963 feierte der Schulmann und Politiker Prof. Dr. Ernst Leemann seinen 70. Geburtstag. Kurz vor Ausbruch des Ersten Weltkrieges hatte der Jubilar das Seminar in Küsnacht verlassen und dann bis zum Jahre 1930 an Primarschulen in Zürich unterrichtet. Daneben hatte er verschiedene Vorlesungen an der Universität Zürich besucht und bei Prof. Hans J. Wehrli mit einer Dissertation über das Knonauseramt doktoriert.

1930 erfolgte seine Wahl an die Gymnasial- und Seminarabteilung der Töchterschule Zürich, wo er eine Anstellung für Geographie und Turnen erhielt. Dieser Fächerkombination blieb Ernst Leemann bis zu seiner im Jahre 1959 erfolgten Pensionierung treu und verstand es, sowohl den Geographie- wie auch den Turnunterricht weitgehend zu fördern. Leemanns Hauptanliegen galt der Besserstellung des Faches Geographie an seinem neuen Wirkungsort. Schon früh hatte er eingesehen, daß vor allem der Anschauungsunterricht ausgebaut werden sollte. Er plante und entwarf, verhandelte mit den verschiedenen Instanzen, setzte trotz vieler Rückschläge immer wieder von neuem an, bis er schließlich sein Ziel erreichte. Ein geeignetes Fachzimmer mit glänzender Projektions- und Demonstrationseinrichtung, ein zugehöriges Sammlungszimmer sowie neuzeitliche Lehrmittel waren der sichtbare Erfolg dieser Bemühungen. Aber auch den Exkursionen als naturnahem Anschauungsunterricht schenkte Leemann sein Interesse und führte immer mehr Klassen auf ein- und zweitägigen Exkursionen in die Geheimnisse der Landschaft und ihrer Teilgebiete ein. Leemann ist auch der Initiator für das Schulbergheim Casoja auf der Lenzerheide sowie für die Einführung von Arbeitswochen und Schulskilagern.

Als nach dem Zweiten Weltkrieg der Verein Schweizerischer Geographielehrer, den er während vier Jahren präsidierte, zur Schaffung eines eigenen Lehrwerkes schritt, stellte er sich spontan als Präsident zur Verfügung und verfaßte den ersten Band über Nord-, Mittel- und Osteuropa.

Sein wissenschaftliches Rüstzeug vervollständigte er auf Reisen durch Europa, die USA und große Teile von Nordafrika und übertrug das Gesehene in Kurse der Volkshochschule, Referate in Bildungszirkeln oder Beiträge in der *Geographica Helvetica*. Auch verschiedene Artikel meteorologischer Art entstammen seiner Feder.

Neben diesem geographischen Schaffen war Leemann langjähriger Zentralpräsident des Schweizerischen Turnlehrervereins und Mitglied der Eidg. Turn- und Sportkommission. An der ETH leitete er Kurse für die Ausbildung von Turnlehrern und half mit bei der Ausarbeitung geeigneter Lehrmittel.